

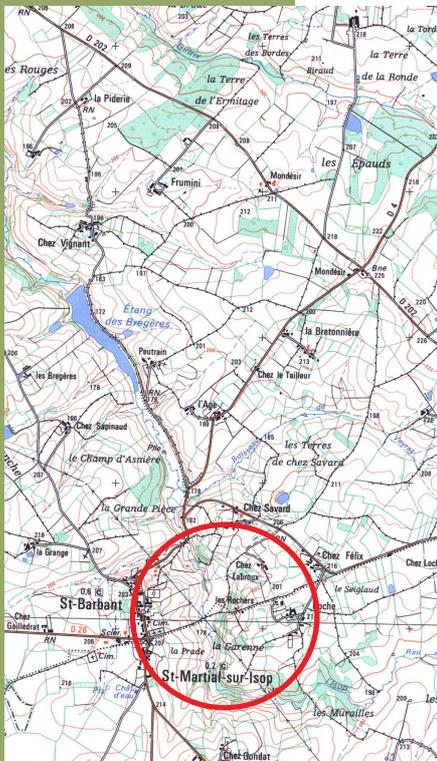


Communes:
SAINT-BARBANT,
SAINT-MARTIAL-
SUR-ISOP

Site inscrit par
Arrêté ministériel du:
16 mai 1989

Superficie: 168 ha

Situation:
20 km au nord-ouest
de Bellac



Rochers de l'Isop



Le site protégé concerne la vallée de l'Isop sur une partie où la rivière s'est frayé un passage dans un massif de diorites. à cet endroit l'encaissement de l'Isop a généré un relief singulier au sein d'un paysage de grands plateaux parsemé de rochers dont le nombre, les dimensions, les formes et les dispositions confortent la dimension pittoresque des lieux.

La vallée de l'Isop, par sa configuration encaissée, est un événement au sein des paysages ruraux de la Basse-Marche caractérisés par de grands plateaux mollement ondulés. Le site se distingue fortement des doux reliefs recouverts d'alluvions anciennes par des pentes accusées où affluent des roches dures appareillées à des roches magmatiques. Vers l'amont, le toponyme Les Murailles révèle les particularités du sous-sol et marque le point de départ de l'abaissement prononcé du relief.

L'Isop, de "Is" signifiant eau, est un ruisseau long d'une vingtaine de kilomètres, affluent de la Bleurde qui se jette elle-même dans la Vienne. Il coule au pied des villages de Saint-Martial et Saint-Barbant en jouant un rôle discret dans le paysage, caché par une végétation épaisse de fond de vallon et des bois de pentes. Son lit peu profond est parfois encombré de roches de toutes tailles,

formant de-ci de-là de petits rapides difficiles à percevoir en raison de l'absence de sentier de berge et du foisonnement de la végétation des rives.

Les rochers sont issus d'un processus de désagrégation en boules : les noyaux de roche que l'on peut observer aujourd'hui ont résisté à l'érosion mécanique ainsi qu'à la décomposition chimique puis ont été mis au jour par le déblaiement des arènes qui les enveloppaient. Principalement situés en rive droite, sur le versant et le rebord du plateau, ils impressionnent moins par leur volume que par leur nombre et les jeux variés de leur répartition qui incite à la découverte des lieux :

- Le bloc isolé : de forme remarquable, tel celui situé au sud-ouest de Chez Labroux évoquant de façon spectaculaire une sorte de menhir double haut de plus de deux mètres, ou celui rappelant le profil d'un batracien au sud de ce même village.
- Le chaos isolé : groupe de rochers massifs, aux arêtes émoussées par l'érosion, disposés côte à côte, parfois de manière inclinée comme au sud-ouest de Roche, ou empilés tel celui de La Garenne constitué d'un bloc de cinq mètres par quatre mètres, dont la surface plane supérieure s'incline vers le sol,



ou également celui situé à l'ouest de Roche composé d'une boule rocheuse parfaitement ronde posée en équilibre sur deux amas rocheux en une sorte de pont.

- Le champ de rochers : ensemble de rochers et de petits chaos parsemant une parcelle, parfois distants de plusieurs mètres, aux formes variables généralement peu hauts car certains sont encore « enracinés » dans le sol, l'arène n'ayant pas été totalement dégagée. Ils dessinent alors des îlots bosselés émergeant souvent sur un rebord de pente que viennent souligner des bouquets de chênes trapus.

- Le chaos de versant : blocs localisés sur des pentes fortes ou sur leurs rebords, présentant parfois de grandes dimensions, tombés en formant des ensembles de chaos juxtaposés souvent cachés par des taillis. Le plus spectaculaire par le nombre, la taille et l'agencement des rochers se situe vers Chez Savard. Lors de la guerre de 1870, un déserteur prussien se serait réfugié dans l'un des amas rocheux au sud de Roche et l'aurait aménagé. Cette histoire réelle lui donna le nom de « grotte du Prussien ».

- les blocs de rivière : éboulements rocheux parsemant le lit de l'Isop, particulièrement présents au pied du hameau Chez Savard et du toponyme La Garenne en aval de la retenue.

- les blocs supports : émergence rocheuse formant le socle d'une construction, tel celui « soutenant » la ferme de Chez Labroux où la roche pénètre à l'intérieur même de la maison, ou bien servant d'appui comme pour la maison des Rochers située au bord du chemin de traverse, qui s'adosse à un rocher de plus de 2,50 mètres de hauteur et côtoie un remarquable tilleul.

Comme sur le territoire rural marchois environnant, le bocage constitue une

composante essentielle du paysage du site, prairies ourlées d'alignements de grands arbres, chênes, frênes, châtaigniers, de haies vives notamment composées d'aubépines, de houx et d'ormes et pâturées par des moutons qui participent grandement du caractère rural des lieux. La vallée se différencie cependant des plateaux par les nombreux boqueteaux qui couvrent les coteaux pentus souvent parsemés de rochers noyés parmi les arbustes de sous-bois, fragon petit houx, et par les nappes de fougères ou autres buissons qui colonisent les pâtures sur les sols les plus arides. Les constructions participent harmonieusement à la composition des paysages du site par la récurrence de leur position au bord de la vallée, leur aspect groupé et leur architecture traditionnelle d'influence poitevine, volumes bas, grands toits couverts de tuiles canal, moellons en granit gris foncé.

En rive droite, le village de Roche domine la vallée et les autres hameaux. Les corps de ferme de Chez Labroux et des Rochers, ainsi que le village Chez Savard se positionnent sensiblement à la même altitude et s'inscrivent discrètement dans le paysage, en crête de vallon. Sur les hauteurs du versant opposé, les bourgs de saint-Barbant et Saint-Martial-sur-Isop ont la particularité d'être accolés en formant un long village-rue parallèlement à l'axe du ruisseau au contact entre le plateau et la vallée. La quasi-absence de route à l'intérieur du site préserve la tranquillité des lieux et renforce les atmosphères champêtres. Un circuit balisé guide les promeneurs dans la partie nord de la vallée. à l'ouest de Chez Labroux un large chemin en herbe canalisé entre bois et haie bocagère procure de belles vues sur les prés mais ne laisse qu'entrevoir les rochers qui couvrent tout le versant le surplombant directement. Le site est également

perceptible depuis le chemin de traverse, d'origine probablement antique qui part des bourgs, descend vers l'Isop et remonte vers les villages de Roche ou Chez Félix. Cette liaison offre une agréable promenade que viennent rythmer d'appréciables vues sur la campagne, les vallons pâturés et quelques échappées vers des groupes de rochers.



